

Au delà du lac

Date	31 Juillet 2009
Décollage	Décollage sud du Chalvet - 1540m
Atterrissage	Saint Firmin - 1490m (1km au nord de « Serre la Chatte »)
Plafond max	3530m
Durée	5h (de 14h à 19h)
Distance	105km (Distance libre avec 2 points de contournement)
Voile	Sigma 6



Carte du vol

Encore une belle journée annoncée pour ce vendredi. Tellement belle que je décide d'aller tenter le coup, même si j'ai pas mal de boulot et qu'il faudrait que j'avance.

Nous voilà donc sur le décollage sud du Chalvet avec des projets plein la tête: la météo annonce des bons thermiques et du vent du sud, l'occasion pour nous d'aller visiter le nord.

A peine décollés, Nico, JP et Bruno sont hauts sur le Chalvet et transitent vers Maurel. Je n'ai pas l'intention de les lâcher, je pars plus bas mais je raccroche Maurel sans problème.

A Maurel, ils montent encore avant moi et déjà Nico se dirige vers le Cordeil. Bruno et JP

le suivent. Je ferme la marche, bien bas. Si bas que j'arrive au pied du Cordeil. Il ne faut pas gâcher cette journée, je m'accroche au moindre thermique.

Nico annonce que les conditions ne lui plaisent pas, il va se poser. JP un peu plus haut que moi glisse doucement dans la vallée. Belle journée !!!

Je gagne 30m, en reperds autant, remonte, plombe, ... Bruno annonce qu'il est assez haut pour rejoindre la montagne de Chamatte et JP se refait pendant que je sombre au fond de la vallée du Verdon.

Posé à 12h30. Je ne suis pas venu seulement pour 1h de vol, je plie rapidement et commence à faire du stop en direction du décollage. Ça marche bien et j'arrive sans problème au pied du Chalvet. J'abandonne l'idée de monter à pieds: j'arriverais au sommet crevé à cause de la chaleur et je ferais au mieux un deuxième plouf.

J'attends donc qu'une voiture remonte et je vois l'heure tourner. Il ne faudrait pas arriver trop tard là haut. C'est finalement David qui remonte Nico, Thomas et un autre pilote au décollage qui me prend.

Il est presque 14h quand je suis prêt à décoller. Les passages thermiques sont très puissants, en l'air il ne reste plus que 2 deltas. Je me pose une dernière fois la question de savoir s'il est raisonnable de décoller, la réponse est oui.

Je profite d'un créneau plus calme pour m'élancer. A peine assis dans la sellette, je monte à la verticale en reculant. Les premières dizaines de mètre ne sont pas vraiment agréables puis tout se calme (sauf la puissance du thermique) et j'enroule facilement jusqu'à 3300m.

A cette hauteur et aidé par les cumulus naissants le cross devient un jeu d'enfant. Il me faut 4 nuages pour rejoindre le Tromas, presque en ligne droite. Un beau cumulus coiffe le Tromas mais je ne trouve pas la pompe et je décide de continuer mon chemin au nord.

A ce moment le soleil est voilé et je me demande si j'ai pris la bonne décision. Le début du vol a été super et je n'ai pas envie de poser à Saume Longe, comme lors de mon premier passage au Tromas.

Finalement je trouve un bon thermique sous le Puy de la Sèche et c'est parti pour Dormillouse sans perdre plus de temps. J'ai entendu à la radio que JP est parti pour Briançon, que Lolo a traversé la vallée et j'entends aussi quelques grésillements caractéristiques de Bruno. Je vois une voile que je crois être sur les Monges, Bruno ou Lolo ? Ça me tente bien pour le retour.

Je vais jusqu'à Dormillouse où des cumulus énormes matérialisent l'ascendance qui me remonte à plus de 3000m. Beaucoup de planeurs tournent sous ces cumus et je prends donc garde à ne pas trop m'en rapprocher.

Je comprends vite que le vent de Sud et la brise d'ouest vont me gêner. Le retour me semble impossible avec ce vent, je décide donc de suivre une rue de nuages vers l'ouest. Si j'arrive à la suivre vers Gap, je pourrais sûrement remonter vers le nord en m'aidant des reliefs. Mais je n'avance plus beaucoup non plus vers l'ouest. La meilleure solution se trouve donc au nord mais il n'y a pas un seul cumulus dans cette direction, je patiente donc sous ma rue en avançant doucement vers l'ouest.

A force de patienter, un petit cumulus se développe vers Colombis, je fonce dessus à presque 60km/h, poussé par le vent. Je gagne 200m en arrivant vers ce nuage que je juge suffisants pour continuer la transition. Je dégueule copieusement en arrivant sur le Piolit mais j'arrive à raccrocher, debout sur mon accélérateur.

Toujours pas un seul cumulus par ici, je ne sais pas si le vol va beaucoup se prolonger. J'aperçois une voile sous la petite Autane qui n'a pas l'air de trouver grand chose pour remonter. Ça sent la fin du vol.

J'arrive sur la Petite Autane avec un vautour qui part chercher le thermique plus au nord, je le suis, un peu plus à l'ouest et je trouve le thermique qui me permet de traverser la vallée d'Orcières sous le sommet du Palastre.

Je n'ai plus qu'à suivre le relief en enroulant de temps en temps.

La prochaine vallée que je dois traverser se situe après le Cuchon. Encore une fois, je suis debout sur l'accélérateur pendant la transition tellement ça descend mais je suis parti avec assez de gaz pour raccrocher tranquillement.

J'arrive sous le Petit Chaillol avec assez de hauteur pour la prochaine transition direction le relief au dessus de Saint Firmin. Je m'écarte un peu du relief pour ne pas perdre d'altitude sous le vent puis plonge vers le Bec de l'Aigle. Encore une transition de passée.

En cheminant au relief, j'arrive vers les faces est du Laton, plongées dans l'ombre à cette heure. Il faudrait que je m'enfonce vers le Grand Chapelet pour remonter et trouver la porte de sortie mais je juge mon cas un peu désespéré (il est bientôt 19h et les thermiques sont faibles), si je passe, je n'irais pas bien plus loin et si je ne passe pas, je poserais dans cette vallée, loin d'une route passante, accueilli par un Patou qui surveille son troupeau. Je fais donc demi-tour, tente en vain de remonter au milieu des hirondelles et pose finalement au Col des Préaux, très content de mon vol.

Un peu plus tard, je re-décolle pour rejoindre Saint Firmin. Je suis un peu sous la brise et le vol n'est pas très confortable. Après une bière bien méritée sur la place du village, je me mets en route pour Gap que j'arrive à rejoindre avec 2 voitures.

Je dine à Gap puis me remets en route vers Tallard. Il fait nuit, plus personne ne me prendra en stop je décide donc de dormir sous ma voile au bord de la route.

Le lendemain, je me lève avec le soleil à 6h. 5 voitures et 3h plus tard, on me dépose à l'atterrissage de Saint André où les copains viennent voler aujourd'hui. Je leur fais la navette puis je pars prendre le train des pignes à midi pour rentrer. Alors que je marche au bord de la route, François s'arrête et me propose de me remonter au décollage. Je lui explique que je vais vers Nice, rejoindre Carine. La voiture de derrière entend et me propose de m'avancer. Encore 3 voitures et 3 heures puis on me dépose à 100m de chez nous à la gare de Villeneuve.



Vu sur la Blanche depuis Cote Longue



Les cumuls sur Dormillouse et la rue vers l'ouest



Sous la rue du nuages au nord ouest de Dormillouse



J'espère accrocher ce cumulus pour transiter vers le Piolit



La Petite Autane devant la suite du parcours (on voit bien le Vieux Chaillol)





Au bout de la crête, le col des Préaux où je vais poser